

Enquête sur les perspectives des entreprises

Résultats de l'enquête du printemps 2014 | Vol. 11.1 | 7 avril 2014

Des signes encourageants ressortent de l'enquête menée ce printemps, même si les réponses indiquent que la vive concurrence et l'incertitude sur le marché intérieur continuent de faire souffler un vent contraire sur l'économie.

Vue d'ensemble

- Les résultats de l'enquête du printemps donnent à penser que le redressement de l'économie américaine et la récente dépréciation du dollar canadien, conjugués aux efforts déployés par les entreprises pour créer de nouvelles occasions, contribuent aux attentes d'une amélioration des perspectives de croissance à l'avenir.
- Les répondants signalent un certain renforcement de la croissance passée des ventes et ils continuent d'escompter une progression supérieure des ventes au cours des 12 prochains mois. Les entreprises exportatrices ont dit s'attendre, en général, à un raffermissement graduel de leurs ventes, alors que celles qui sont plutôt axées sur le marché intérieur ont souvent mentionné les efforts visant à s'implanter dans d'autres marchés ou à concevoir de nouveaux produits après une période de faibles ventes. Les intentions d'accroître les investissements en machines et matériel n'ont pas beaucoup varié par rapport aux résultats de l'enquête de l'hiver, mais elles sont un peu plus prometteuses pour ce qui est du secteur manufacturier. Les intentions d'embauche sont également positives.
- Bien que davantage d'entreprises affirment avoir presque atteint les limites de leur capacité, elles sont un peu moins nombreuses à déclarer des pénuries de main-d'œuvre. Les répondants anticipent des pressions à la hausse sur le prix des intrants, surtout sous l'effet de la récente dépréciation du dollar canadien. Ils estiment toutefois que les répercussions de ces pressions sur le prix des extrants seront atténuées par la forte concurrence. Les attentes d'inflation sont essentiellement inchangées; elles restent concentrées dans la moitié inférieure de la fourchette de maîtrise de l'inflation de 1 à 3 % visée par la Banque.
- Selon les répondants, les conditions du crédit se sont légèrement assouplies au cours des trois derniers mois.

Le présent bulletin contient une synthèse de l'information qui a été obtenue dans le cadre d'entrevues réalisées par le personnel des bureaux régionaux de la Banque auprès des responsables d'une centaine d'entreprises, choisies en fonction de la composition du produit intérieur brut du Canada. Les données de l'enquête du printemps 2014 ont été recueillies entre le 18 février et le 13 mars 2014. Le solde des opinions peut varier entre + 100 et – 100. Les chiffres étant arrondis, le total des pourcentages n'est pas nècessairement égal à 100. Des précisions concernant le questionnaire de l'enquête et le contenu informatif des réponses obtenues sont présentées dans le site Web de la Banque du Canada. Les résultats de l'enquête constituent un condensé des opinions exprimées par les répondants et ne reflètent pas forcément le point de vue de la Banque du Canada.

Activité économique

Le solde des opinions au sujet de la croissance passée des ventes est devenu positif, les entreprises faisant état d'une certaine accélération de l'expansion de leurs ventes ces 12 derniers mois (Graphique 1). Cependant, comme on l'a observé lors des récentes enquêtes, un certain nombre de répondants déclarent tout de même avoir enregistré une croissance négative de leurs ventes au cours de cette période. Le solde des opinions concernant la progression future des ventes demeure fermement positif (Graphique 2), ce qui s'explique notamment par le fait que des firmes, en particulier dans le Centre et l'Est du Canada, s'attendent à ce que la croissance des ventes cesse de se détériorer au cours des 12 prochains mois ou qu'elle s'améliore légèrement.

Les répondants sont d'avis que le redressement graduel de l'économie américaine et la récente dépréciation du dollar canadien, conjugués aux efforts déployés par les entreprises pour créer de nouvelles occasions d'affaires, concevoir de nouveaux produits et élargir leur part de marché, soutiendront la progression future des ventes. Ils signalent que leur carnet de commandes de clients de l'étranger et du Canada est généralement mieux garni qu'il y a 12 mois. Néanmoins, bon nombre de firmes s'attendent à ce que la croissance à court terme des ventes soit freinée par la forte concurrence. D'autres continuent de citer l'incertitude entourant le moment où la demande intérieure s'intensifiera.

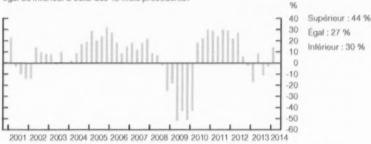
Graphique 1 : Les entreprises font état d'une certaine amélioration de la croissance de leurs ventes ces 12 derniers mois...

Solde des opinionsa

Au cours des 12 derniers mois, le volume de vos ventes a-t-il augmenté à un taux supérieur,

égal ou inférieur à celui des 12 mois précédents?

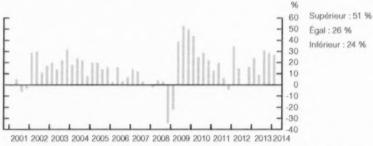
de celles qui prévoient un ralentissement



a. Pourcentage d'entreprises qui font état d'un taux de croissance plus élevé diminué du pourcentage de celles qui signalent un ralentissement

Graphique 2 : ... et continuent de s'attendre à des progrès dans les 12 mois à venir Solde des opinionsa

Au cours des 12 prochains mois, le volume de vos ventes devrait-il augmenter à un taux supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 mois précédents?



a. Pourcentage d'entreprises qui prévoient un taux de croissance plus élevé diminué du pourcentage

3

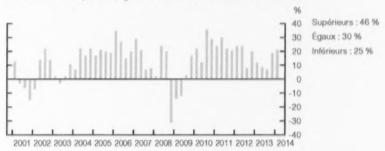
Le solde des opinions relatif aux investissements en machines et matériel reste positif, mais il a peu varié par rapport aux résultats de l'enquête de l'hiver (Graphique 3), le raffermissement des intentions à ce chapitre dans le secteur manufacturier ayant été pratiquement contrebalancé par les baisses affichées dans d'autres secteurs. Après une période de faibles investissements, un certain nombre de fabricants indiquent qu'ils comptent augmenter leurs dépenses en machines et matériel afin d'être plus compétitifs ou de créer des occasions de croissance. Les intentions d'accroître ces investissements sont toutefois un peu plus manifestes chez les petites et moyennes entreprises et chez les exportateurs. Cela dit, de nombreux répondants continuent de déclarer que l'incertitude — qui est le plus souvent liée à la demande intérieure ou, dans certains cas, à des facteurs sectoriels ou d'ordre réglementaire — les pousse à reporter leurs investissements ou à les réorienter vers de nouveaux débouchés.

Le solde des opinions concernant les intentions d'embauche s'est inscrit en légère hausse dans l'enquête du printemps (**Graphique 4**). Les entreprises qui prévoient augmenter leurs effectifs attribuent cette décision à une certaine amélioration des perspectives de vente ou à des initiatives visant à favoriser la croissance.

Graphique 3 : Les intentions d'investissement ont peu varié dans l'ensemble, mais elles ont progressé pour ce qui est des fabricants

Solde des opinions^a

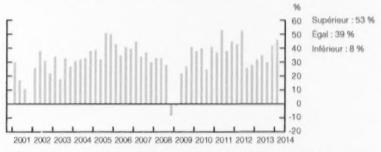
Au cours des 12 prochains mois, les investissements en machines et matériel de votre entreprise devraient-ils être supérieurs, égaux ou inférieurs à ceux des 12 derniers mois?



 a. Pourcentage des entreprises qui prévoient augmenter leurs investissements diminué du pourcentage de celles qui prévoient les réduire

Graphique 4 : Les intentions d'embauche ont enregistré une légère hausse Solde des opinions^a

Au cours des 12 prochains mois, le niveau de l'emploi dans votre entreprise devrait-il être supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 derniers mois?



 a. Pourcentage des entreprises qui prévoient un niveau d'emploi plus élevé diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire

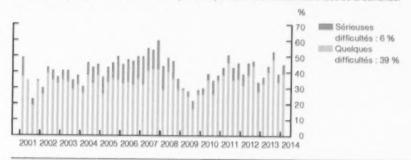
Pressions sur la capacité de production

La proportion de firmes qui jugent qu'elles auraient du mal à faire face à une hausse inattendue de la demande enregistre une petite remontée comparativement à l'enquête précédente (Graphique 5), sous l'effet de l'augmentation du nombre de répondants affirmant qu'ils auraient quelques difficultés. Peu d'entreprises entrevoient de sérieuses difficultés. Les pressions exercées sur la capacité de production actuelle, que les répondants attribuent dans bien des cas à un recours plus important à leur main-d'œuvre, sont un peu plus fortes dans la plupart des secteurs des biens et des services, ainsi qu'au sein des entreprises tournées vers les marchés étranger et intérieur.

Le pourcentage de répondants ayant indiqué que des pénuries de travailleurs limitent leur capacité de répondre à la demande est à peine inférieur à celui de l'enquête de l'hiver (**Graphique 6**). En général, le manque de main-d'œuvre observé ne concerne que des postes, des compétences ou des régions en particulier.

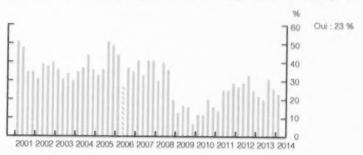
Graphique 5 : Les pressions sur la capacité ont augmenté, les entreprises faisant davantage appel à leur main-d'œuvre actuelle...

Indiquez la capacité actuelle de votre entreprise à répondre à une hausse inattendue de la demande.



Graphique 6 : ... alors que le nombre de répondants déclarant être aux prises avec des pénuries de travailleurs a légèrement diminué

Votre entreprise souffre-t-elle d'une pénurie de main-d'œuvre qui limite son aptitude à répondre à la demande?



Les résultats de l'été 2006 ne sont pas strictement comparables à ceux des autres enquêtes, en raison d'un changement apporté alors au processus d'entrevue.

Prix et inflation

Le solde des opinions à l'égard du prix des intrants a bondi, d'après les résultats de l'enquête du printemps (Graphique 7), ce qui témoigne de l'avis répandu selon lequel la récente dépréciation du dollar canadien exercera une certaine pression à la hausse sur le prix des intrants. De nombreux répondants indiquent que le prix des intrants importés a déjà augmenté en raison de la baisse du huard. Quelques-uns ont aussi nommé divers facteurs internes ayant une légère incidence sur le coût des intrants.

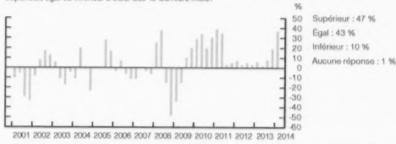
Le solde des opinions relativement au prix des extrants est également positif, mais dans une moindre mesure que pour le prix des intrants (Graphique 8). Certaines entreprises espèrent être en mesure de répercuter sur le prix des extrants au moins une partie de la hausse des coûts liée à la diminution du taux de change. D'autres, en particulier celles du Centre et de l'Est du Canada, estiment que la vive concurrence continue d'exercer une pression à la baisse sur le prix des extrants.

La vaste majorité des répondants sont d'avis que l'inflation pour les deux prochaines années se maintiendra à l'intérieur de la fourchette de maîtrise de l'inflation de 1 à 3 % visée par la Banque, la plupart estimant qu'elle s'inscrira dans la moitié inférieure de cette fourchette (Graphique 9). Les attentes continuent d'être refroidies par l'atonie des ventes au pays et la récente faiblesse des données concernant l'inflation. Quelques entreprises prévoient toutefois que les prix supérieurs des biens importés découlant de la baisse du dollar canadien contribueront à une modeste hausse de l'inflation à l'avenir.

Graphique 7 : Les entreprises s'attendent à une croissance plus rapide du prix de leurs intrants, surtout sous l'effet de la récente dépréciation du dollar canadien...

Solde des opinionsa

Au cours des 12 prochains mois, le prix des produits ou services achetés devrait-il augmenter à un rythme supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 derniers mois?

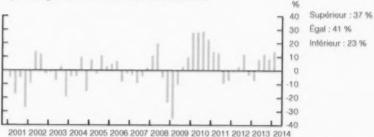


 a. Pourcentage des entreprises qui prévoient un rythme d'augmentation plus rapide diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire

Graphique 8 : ... mais la forte concurrence limite la mesure dans laquelle cette pression haussière se répercutera sur le prix des extrants

Solde des opinionsa

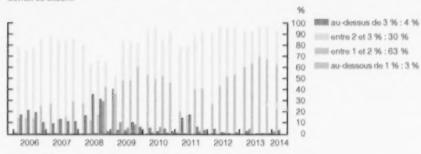
Au cours des 12 prochains mois, le prix des produits ou services vendus devrait-il augmenter à un rythme supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 derniers mois?



 a. Pourcentage des entreprises qui prévoient un rythme d'augmentation plus rapide diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire

Graphique 9 : Les attentes d'inflation restent concentrées à l'intérieur de la fourchette de maîtrise de l'inflation visée par la Banque

Au cours des deux prochaînes années, le taux annuel d'augmentation de l'indice des prix à la consommation devrait se situer...



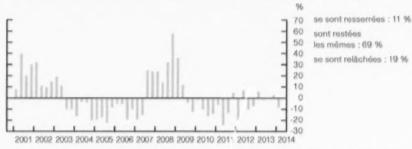
Conditions du crédit

Le solde des opinions au sujet des conditions du crédit indique un léger assouplissement de ces conditions au cours des trois derniers mois (Graphique 10), et ce, pour la plupart des régions, des secteurs et des catégories d'entreprises. Les répondants qui signalent un resserrement des conditions du crédit ont évoqué la rigueur du contexte commercial. Globalement, cependant, la plupart des firmes estiment toujours qu'il est facile ou relativement facile d'obtenir du crédit.

Graphique 10 : Les entreprises font état d'un léger assouplissement des conditions du crédit au cours des trois dernier mois

Solde des opinions^a

Par rapport à celles des trois mois précèdents, vos conditions de financement, au cours des trois demiers mois...



 a. Pourcentage des entreprises qui font état d'un resserrement diminué du pourcentage de celles qui signalent un relâchement. Pour cette question, le solde des opinions fait abstraction des entreprises qui ont répondu « sans objet ».

Bureaux de la Banque du Canada

Provinces de l'Atlantique

1701, rue Hollis, 13° étage Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3M8

Québec

1501, avenue McGill College, bureau 2030 Montréal (Québec) H3A 3M8

Ontario

150, rue King Ouest. 20 étage, bureau 2000 Toronto (Ontario) M5H 1J9

Provinces des Prairies, Nunavut et Territoires du Nord-Ouest

308 - 4th Avenue SW, bureau 2411 Calgary (Alberta) T2P 0H7

Colombie-Britannique et Yukon

200, rue Granville, bureau 2710 Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 1S4

Siège

234, avenue Laurier Ouest Ottawa (Ontario) K1A 0G9 1 800 303-1282